

## РОЗДІЛ 3 ІНДОІРАНСЬКІ МОВИ

UDC 811.222.1'373.45+ 811.133.1

DOI <https://doi.org/10.32782/tps2663-4880/2026.46.2.24>

### LES EMPRUNTS FRANÇAIS DANS LA FORMATION DE LA TERMINOLOGIE SOCIO-POLITIQUE DE LA LANGUE PERSANE MODERNE AUX XIX ET XX SIÈCLES

#### ФРАНЦУЗЬКІ ЗАПОЗИЧЕННЯ У ФОРМУВАННІ СУСПІЛЬНО-ПОЛІТИЧНОЇ ТЕРМІНОЛОГІЇ СУЧАСНОЇ ПЕРСЬКОЇ МОВИ В XIX – XX СТОЛІТТЯХ

#### FRENCH BORROWINGS IN THE FORMATION OF MODERN PERSIAN SOCIO-POLITICAL TERMINOLOGY IN THE 19<sup>TH</sup> – 20<sup>TH</sup> CENTURIES

Даліда А.В.,

*orcid.org/0000-0001-8909-3263**викладач кафедри східної і слов'янської філології  
Київського національного лінгвістичного університету*

Хода А.О.,

*orcid.org/0009-0003-8507-1579**викладач кафедри італійської і французької філології та перекладу  
Київського національного лінгвістичного університету*

Cet article est consacré à l'étude des emprunts français dans la terminologie socio-politique du persan moderne. Il examine les conditions historiques de l'intégration du vocabulaire français dans le système linguistique persan et détermine son rôle dans la formation de cette terminologie. Le corpus de l'étude comprend 55 termes issus de l'usage du persan moderne, dont 52 sont d'origine française et 3 d'origine anglaise, ces derniers ayant été introduits par la médiation linguistique du français. L'analyse sémantique de ces lexèmes a permis de proposer une classification de la terminologie socio-politique de la langue persane, reflétant les caractéristiques de sa formation et de son fonctionnement. Dans la classification on a déterminé sept groupes lexico-sémantiques : les institutions les autorités d'État (12 lexèmes) ; les processus électoraux et l'activité politique (6 lexèmes) ; le régimes politiques et les formes de gouvernement (8 lexèmes) ; le droit, la diplomatie et les relations internationales (11 lexèmes) ; les finances (8 lexèmes) ; la sphère publique et la politique d'information (4 lexèmes) ; la sphère militaire et politique (6 lexèmes). L'article analyse également les équivalents persans des emprunts français, divisés en deux groupes selon leur fréquence de l'usage dans la langue. Pour atteindre cet objectif dans la recherche, on a utilisé des méthodes d'analyse descriptives, étymologiques, comparatives et lexico-sémantiques, permettant de retracer l'origine des termes ainsi que leur adaptation structurale et phonétique. Cette approche souligne la pertinence de cette étude, qui répond à la nécessité d'une analyse approfondie des processus de formation de la terminologie socio-politique du persan dans un contexte de contacts interlinguistiques. Les résultats obtenus peuvent être utilisés dans des recherches ultérieures en linguistique de contact, en études iraniennes et en traductologie.

**Mots clés:** langue persane, emprunts français, vocabulaire socio-politique, classification lexico-sémantique, adaptation phonétique, terminologie.

Статтю присвячено дослідженню французьких запозичень у суспільно-політичній термінології сучасної перської мови. У цьому контексті розглянуто історичні передумови запозичення французької лексики до перської мовної системи та визначено її роль у формуванні суспільно-політичної термінології. Матеріалом дослідження слугували 55 термінів, відібраних із сучасного перського мовного вжитку, серед яких 52 мають французьке походження, а 3 є англійськими за походженням, проте потрапили до перської мови через французьке мовне посередництво. Аналіз семантики цих лексем дав змогу запропонувати класифікацію суспільно-політичної термінології перської мови, що відображає особливості її формування та функціонування. У класифікації визначено сім лексико-семантичних груп: державні інституції та органи влади (12 лексем); виборчі процеси та політична діяльність (6 лексем); політичні режими та форми влади (8 лексем); право, дипломатія та міжнародні відносини (11 лексем); фінанси (8 лексем); публічна сфера та інформаційна політика (4 лексеми); військово-політична сфера (6 лексем). У статті також проаналізовано перські відповідники французьких запозичень, які поділено на дві групи залежно від частоти їхнього вживання в мові. Для реалізації поставленої мети у дослідженні застосовано описовий, етимологічний, порівняльний та лексико-семантичний методи аналізу, які дозволили простежити походження термінів, їхню структуру й фонетичну адаптацію. Такий підхід зумовлює актуальність дослідження, пов'язану з необхідністю комплексного вивчення процесів формування суспільно-політичної термінології перської мови в умовах міжмовних контактів.

Отримані результати можуть бути використані у подальших дослідженнях з контактної лінгвістики, іраністики та перекладознавства.

**Ключові слова:** перська мова; французькі запозичення; суспільно-політична лексика; лексико-семантична класифікація; фонетична адаптація; термінологія.

The article is devoted to the study of French borrowings in the socio-political terminology of the modern Persian language. In this context, the historical preconditions for the borrowing of French lexical units into the Persian linguistic system are examined, and their role in the formation of socio-political terminology is determined. The research material consists of 55 terms selected from contemporary Persian usage, among which 52 are of French origin, while 3 are of English origin but entered Persian through French linguistic mediation. The semantic analysis of these lexemes made it possible to propose a classification of socio-political terminology that reflects the specific features of its formation and functioning. The classification identifies seven lexical-semantic groups: state institutions and authorities (12 lexemes); electoral processes and political activity (6 lexemes); political regimes and forms of government (8 lexemes); law, diplomacy and international relations (11 lexemes); finance (8 lexemes); public sphere and information policy (4 lexemes); military and political sphere (6 lexemes). The article also analyzes the Persian equivalents of French loanwords, which are divided into two groups depending on the frequency of their use in the language. To achieve the research objective, descriptive, etymological, comparative, and lexical-semantic methods of analysis were employed, which allowed the origin of the terms as well as their structural and phonetic adaptation to be traced. Such an approach determines the relevance of the study, which lies in the need for a comprehensive examination of the processes involved in the formation of socio-political terminology in Persian under conditions of interlingual contact. The results obtained may be used in further studies in contact linguistics, Iranian studies, and translation studies.

**Key words:** Persian language; French loanwords; socio-political vocabulary; lexico-semantic classification; phonetic adaptation; terminology.

**Introduction.** Aux XIX et XX siècles, l'Iran est entré dans une période d'intensification des contacts politiques, culturels et éducatifs avec les pays européens, ce qui a considérablement influencé le processus de formation de la langue persane moderne (farsi). Ces interactions engendrèrent un nombre important d'emprunts lexicaux français, couvrant divers aspects de la vie de la société iranienne. Certains de ces emprunts sont utilisés dans le langage courant, tandis que d'autres servent à désigner de nouveaux concepts politiques, juridiques et sociaux.

Cependant, le rôle des emprunts au français dans la formation et le développement du système terminologique socio-politique du persan demeure insuffisamment étudié. Ceci s'explique notamment par le manque de ressources lexicographiques. En particulier, il n'existe pas de dictionnaires ukrainien-persan et persan-ukrainien permettant d'analyser le vocabulaire concerné. Les dictionnaires anglais-persan et persan-anglais, qui sont activement réédités en Iran depuis les années 1990, recensent un nombre important d'emprunts étrangers, mais la plupart d'entre eux ne couvrent pas la terminologie socio-politique. Parallèlement, les dictionnaires explicatifs persans modernes contiennent le vocabulaire correspondant, mais ces sources sont difficiles à trouver en accès libre.

La question des emprunts au français en persan n'a pas fait l'objet d'une large étude dans les travaux de linguistique moderne. En Iran, ce sujet est abordé dans un nombre limité d'ouvrages. Parmi les sources en langue ukrainienne, on peut notamment citer l'article scientifique de Yulia Ferentchak [1], qui examine les emprunts français et anglais en persan moderne.

Dans le discours scientifique anglophone, certains aspects de la sémantique des emprunts français en persan ont été étudiés par l'iranologue polonais Mateusz Kłagisz [2], ainsi que par les chercheuses iraniennes Azadeh Sharifi Moghaddam et Farimah Farrahi Moghaddam [3]. Les travaux en français sur ce sujet sont représentés par les études des iraniennes Mahnaz Rezaei et Khadija Naderi Beni [4], qui ont analysé les particularités du fonctionnement du vocabulaire emprunté dans le système linguistique persan. En même temps, une part importante des travaux scientifiques en persan reste difficile d'accès pour les utilisateurs externes, ce qui complique leur pleine participation à l'analyse scientifique dans le cadre de cette étude.

Tout cela exige une analyse approfondie des sources des emprunts français, de leurs modalités d'adaptation et des spécificités de leur fonctionnement au sein du système linguistique persan moderne.

**Le but et les tâches** de cet article sont de déterminer le rôle des emprunts français dans la formation de la terminologie socio-politique du persan moderne aux XIXe et XXe siècles, ainsi qu'à analyser les particularités de leur fonctionnement et de leur adaptation dans le système linguistique farsi. Pour ce faire, il convient d'analyser les conditions historiques de l'émergence des emprunts lexicaux français en persan aux XIX et XX siècles ; d'identifier les principales sources et modalités d'emprunt du vocabulaire socio-politique français ; d'étudier les spécificités sémantiques de ces emprunts au sein du système linguistique persan moderne ; de préciser les spécificités de leur adaptation phonétique ; et de définir le rôle des emprunts au français dans la formation

du système terminologique socio-politique du persan moderne.

#### **Méthodologie et méthodes de la recherche.**

La méthodologie de la recherche repose sur une approche globale. La méthode étymologique a été employée pour établir l'origine des lexèmes empruntés. L'analyse étymologique a permis de retracer les facteurs historiques et sociaux de l'influence linguistique française. La méthode descriptive a servi à systématiser et organiser une sélection d'emprunts français en persan. Cette méthode a également permis de classer les unités lexicales empruntées. L'utilisation de la méthode comparative a permis de comparer les lexèmes français avec leurs équivalents persans, contribuant ainsi à l'identification des points communs et des particularités phonétiques, morphologiques et sémantiques. La méthode lexico-sémantique a permis d'étudier le rôle du vocabulaire emprunté dans l'enrichissement de la conception linguistique persane et son interaction avec les unités lexicales persanes elles-mêmes.

**Présentation et analyse du matériel de la recherche.** Bien que les relations politiques entre l'Iran et l'Europe aient débuté sous la dynastie des Séfévides (1501-1722), l'assimilation progressive du lexique français n'a commencé qu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Ce phénomène s'est inscrit dans le cadre de la modernisation culturelle et sociale de l'Iran sous la dynastie Qajar (1779-1925) [2, p. 38-39]. Grâce au souverain Qajar Nasser ad-Din Shah, l'Iran a développé des relations multilatérales avec l'Occident. L'iranologue français Christophe Balaÿ, dans son ouvrage consacré à l'influence des modèles littéraires français sur la culture et le vocabulaire persans, souligne que le français était alors considéré comme la langue commune de l'Europe ; il n'est donc pas surprenant que cette langue ait contribué à enrichir le vocabulaire du persan moderne [5, p. 43-44].

La période d'emprunts linguistiques accrus a débuté avec la création d'institutions éducatives modernes de type occidental, notamment la fondation du premier établissement d'enseignement supérieur moderne, Dar-ol-Fonoun (en persan : دارالفنون), en 1851 par le Premier ministre de l'époque, Amir Kabir, et la première université d'Iran en 1934, l'Université de Téhéran (en persan : دانشگاه تهران) [2, p. 39]. Les liens diplomatiques, culturels et scientifiques entre l'Iran et la France, ainsi que les séjours d'étudiants iraniens en France, ont joué un rôle déterminant dans l'influence qu'a connue la langue persane [4, p. 88]. La presse, les livres, la correspondance administrative et les travaux scientifiques ont fait l'objet de traductions actives, permettant ainsi aux premiers traducteurs iraniens de se familiariser avec la langue

et la culture occidentales. L'emprunt actif de vocabulaire français en persan a progressivement diminué au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, et a cessé en tant que phénomène de masse après les années 1970.

Avec l'arrivée au pouvoir de la dynastie Pahlavi (1925-1941), la diminution du nombre d'emprunts lexicaux étrangers s'est accentuée. Le souverain Reza Pahlavi (Reza Shah le Grand) est connu pour sa réforme linguistique visant à purifier le persan des éléments étrangers, principalement d'origine arabe et européenne. En 1935, l'Académie de la langue et de la littérature persanes (en persan : انستیتوت زبان و ادبیات فارسی) a été fondée. Ses activités étaient consacrées à la recherche et à la création d'équivalents persans pour les mots empruntés. Cependant, les tentatives de remplacer complètement ces emprunts par une terminologie persane nouvelle n'ont pas abouti. Les locuteurs persans de différents groupes sociaux ont continué à utiliser du vocabulaire emprunté et ont également employé activement des néologismes, qui se sont progressivement intégrés au système linguistique [4, p. 100]. D'après diverses estimations de compilateurs iraniens de dictionnaires persans réputés, le nombre d'emprunts français en persan moderne varie de 820 à 1700 unités lexicales : 820 selon Ali-Akbar Dehkhoda, 1700 selon Mohammad Moin, 1600 selon Hassan Amid et 1200 selon Ahmad Moshiri [2, p. 38]. Certains emprunts français, s'étant adaptés au système phonétique du persan, ont subi une adaptation linguistique et sont progressivement devenus partie intégrante de la langue [6].

Les emprunts lexicaux français se sont intégrés à divers groupes thématiques du vocabulaire persan, notamment le vocabulaire courant, professionnel et technique, économique et socio-politique. Leur influence a été particulièrement marquée dans le domaine de la terminologie socio-politique, dont la formation était étroitement liée aux processus de modernisation de l'Iran aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. L'introduction de nouvelles institutions étatiques, de structures administratives et de concepts politiques a nécessité l'émergence d'une terminologie appropriée, dont une part importante a été empruntée au français ou créée sur son modèle. De ce fait, le français est devenu l'une des sources majeures de la formation du vocabulaire socio-politique moderne du persan.

Dans le cadre de cette recherche, 55 termes persans à caractère socio-politique ont été sélectionnés, dont 52 d'origine française, et 3 d'origine anglaise, empruntés au français : *bulletin* (ناتلوب), *boycott* (تدییاب), *pétition* (نشیتپ). Afin de mieux comprendre la sémantique des termes étudiés, leur classification a été effectuée selon des groupes lexico-sémantiques :

1) **les institutions et les autorités de l'État** : نام‌لرپا – *parlement*; ان‌س – *sénat*; هن‌ی‌باک – *cabinet*; هرگنک – *congrès*; هت‌ی‌مک – *comité*; نویسی‌مک – *commission*; سی‌لی‌پ – *police*; یرم‌رادناژ – *gendarmérie*; اکی‌دن‌س – *syndicat*; ینی‌ا‌پ‌مک – *compagnie*; مس‌ی‌ل‌ارول‌پ – *pluralisme*; سن‌اژا – *agence*;

2) **les processus électoraux et l'activité politique** : مودن‌ارفر – *référéndum*; نویسی‌زوپا – *opposition*; ادی‌دن‌اک – *candidat*; نش‌ی‌ت‌پ – *pétition*; بوک‌ی‌اب – *boycott*; نت‌ل‌وب – *bulletin*;

3) **les régimes politiques et les formes de gouvernement**: می‌ژر – *régime*; روت‌ات‌ک‌ی‌د – *dictateur*; ل‌ای‌ر‌پ‌ما – *impérial*; مس‌ی‌ل‌ای‌ر‌پ‌ما – *impérialisme*; مس‌ی‌ل‌ای‌س‌وس – *libéralisme*; ل‌اک‌ی‌دار – *radical*; ی‌ز‌ا‌و‌ژ‌وب – *bourgeoisie*;

4) **le droit, la diplomatie et les relations internationales** : ل‌وس‌ن‌ک – *consul*; ت‌ام‌ل‌پ‌ی‌د – *diplomate*; وت‌و – *veto*; نوی‌س‌ار‌ل‌ک‌د – *déclaration*; موت‌ام‌ی‌ت‌ل‌ا – *ultimatum*; ن‌ی‌رت‌ک‌د – *doctrine*; سن‌ار‌ف‌ن‌ک – *conférence*; تی‌ز‌ن‌ارت – *transit*; سن‌اس‌ی‌ل – *licence*; نوی‌س‌نا‌ون‌ک – *convention*; ی‌ت‌ن‌اراگ – *garantie*;

5) **les finances** : ه‌ج‌د‌وب – *budget*; س‌روب – *bourse*; کن‌اب – *banque*; ی‌س‌ار‌ک‌ور‌وب – *bureaucratie*; ن‌پ‌وک – *coupon*; کن‌ارف – *franc*; تی‌درک – *crédit*; ت‌ون‌کن‌اب – *billet de banque*.

6) **la sphère publique et la politique de l'information** : روس‌ن‌اس – *censure*; زی‌لان‌ا – *analyse*; ه‌ژ‌ور‌پ – *projet*; ی‌ژ‌ول‌وی‌دی‌ا – *idéologie*.

7) **la sphère militaire et politique** : ات‌دوک – *coup d'État*; رورت – *terreur*; ب‌م‌ب – *bomb*; ن‌ار‌اب‌م‌ب – *bombardement*; ی‌ژ‌ت‌ارت‌سا – *stratégie*; ود‌ن‌ام‌ک – *commando*.

Les emprunts français suivants en persan ont la même valeur fonctionnelle que leurs équivalents persans et sont utilisés dans le langage formel des affaires et les documents officiels. Les deux lexèmes fonctionnent comme des unités synonymes. Il s'agit d'un exemple typique de concurrence lexicale entre terminologie spécifique et terminologie empruntée en persan moderne :

1) مودن‌ارفر (fr. *référéndum*) = fa. ی‌س‌ر‌پ‌همه (*hameporsi*);

2) هن‌ی‌باک (fr. *cabinet*) = fa. ار‌زو‌ت‌ئی‌ه (*ha(e)y'at vozarā*);

3) ادی‌دن‌اک (fr. *candidat*) = fa. ن‌ام‌زاد (*nāmzād*);

4) نام‌ل‌ر‌پا (fr. *parlement*) = fa. س‌ل‌ج‌م (*majles*);

5) می‌ژر (fr. *régime*) = fa. ن‌ام‌ظن (*nezām*);

6) اکی‌دن‌س (fr. *syndicat*) = fa. ه‌ی‌د‌ا‌ح‌تا (*etehādīe*);

7) ت‌ون‌کن‌اب (fr. *billet de banque*) = fa. س‌ان‌ک‌سا (*'eskenās*).

Il convient d'examiner un autre cas de fonctionnement lexical. Les lexèmes persans énumérés ci-dessous ne sont presque jamais utilisés dans le

langage courant, leur fonction ayant été reprise par des emprunts d'origine française :

1) سی‌لی‌پ (fr. *police*) > fa. ین‌اب‌ره‌ش (*shahr[e] bāni*);

2) سن‌ار‌ف‌ن‌ک (fr. *conférence*) > fa. ی‌ام‌ه‌ارف (*farāhamāyi*);

3) نوی‌س‌ی‌مک (fr. *commission*) > fa. ه‌ورگ‌راک (*kārgoruh*);

4) ت‌ام‌ل‌پ‌ی‌د (fr. *diplomate*) > fa. ر‌اد‌م‌ت‌س‌ای‌س (*siyāsatmadār*);

5) کن‌اب (fr. *banque*) > fa. ه‌انگ‌ب‌ی‌ف‌ار‌صد (*sarāfi bongāh*);

6) ه‌ج‌د‌وب (fr. *budget*) > fa. ج‌ر‌خ‌و‌ل‌خ‌د (*dakhl-o-kharj*);

7) س‌روب (fr. *bourse*) > fa. ر‌از‌اب‌اه‌ب (*bahābāzār*);

8) ن‌ی‌رت‌ک‌د (fr. *doctrine*) > fa. ه‌ز‌وم‌آ (*āmuze*);

9) ات‌دوک (fr. *coup d'État*) > fa. ی‌ز‌ادن‌ا رب‌ه‌ی‌طوت (*to[w]te'e bar andāzi*).

Parmi les emprunts présentés, on peut également identifier les mots hybrides – des lexèmes – dont la structure combine des éléments empruntés et des éléments persans spécifiques. Autrement dit, certains mots ou groupes de mots sont composés d'une base empruntée et d'un morphème persan [6]. Par exemple, ن‌ار‌اب‌م‌ب – *bombardement* : ce mot est consonantique avec les lexèmes persans ب‌م‌ب et ن‌ار‌اب, qui signifient respectivement « bombe » et « pluie ». Ainsi, le sens métaphorique du mot « bombardement » apparaît : « pluie de bombes ». Cette interprétation peut être considérée comme un exemple d'étymologie populaire. Parallèlement, en français, le terme correspondant est formé à partir de la base « **bombarde** » à laquelle on ajoute la terminaison **-ment**.

Outre les caractéristiques sémantiques et lexicales, l'analyse des emprunts français en persan moderne révèle également certains schémas phonétiques. L'adaptation du vocabulaire étranger s'est accompagnée d'une adaptation de sa structure sonore au système phonétique persan. De ce fait, certains sons et combinaisons sonores ont subi des modifications, assurant ainsi leur intégration naturelle au sein de la langue persane. Par conséquent, l'étude des caractéristiques phonétiques des termes socio-politiques empruntés permet de retracer les mécanismes de leur adaptation linguistique.

Il convient de noter que le persan utilise un alphabet arabe modifié, mais que certaines lettres sont absentes de l'écriture arabe classique, notamment ژ [zh], گ [g], چ [ch], پ [p]. Ces graphèmes sont considérés comme typiquement persans, car ils ont été introduits pour retranscrire plus fidèlement les sons caractéristiques de la langue persane, ainsi que pour reproduire des emprunts étrangers, en particulier au français.

Les termes sélectionnés retracent la transmission du son français [ʒ] peut être retracée (j, g) à travers le persan [zh] (ژ), [g] (گ), ainsi que le son [p] à travers le persan – [p] (پ): *rezhim* – régime; *prozhe* – projet; *burzhuāzi* – bourgeoisie; *gārānti* – garantie; *pārlemān* – parlement; *polis* – police; *emperiāl* – impérial; *emperiālism* – impérialisme; *opozision* – opposition.

L'adaptation de la voyelle française [y] a également été enregistrée : consul – **konsol**. La voyelle antérieure française [y] étant absente du persan, elle a été remplacée, lors des emprunts, par la voyelle [o] la plus proche, transmise par la lettre « و ». De manière générale, le persan ne possède pas de voyelles nasales [ɔ̃] et [ã], qui sont donc remplacées par les voyelles non nasales [a], [ā], [o], [i] les plus proches.

Une autre caractéristique phonétique et morphologique de l'adaptation des emprunts français en persan est le transfert des suffixes **-tion** et **-sion**, qui ne sont pas propres au système de formation des mots persans. Lors de l'emprunt, ces suffixes sont transférés sous la forme *-نویس* (-sion), devenue un modèle typique pour les noms étrangers. Par exemple : *opozision* – *opposition*, *komision* – *commission*, *deklārāsion* – *déclaration*.

Dans le processus d'assimilation du vocabulaire étranger, la structure sonore des mots empruntés s'adapte aux normes phonologiques de la langue persane. Cela conduit souvent à une simplification de la prononciation, notamment à l'élimination des combinaisons de sons atypiques du persan, ainsi qu'à la modification ou à la réduction de sons individuels. Ces transformations facilitent l'articulation et l'intégration plus naturelle des lexèmes empruntés dans le discours. Prenons quelques exemples de cette adaptation phonétique :

1) simplification de la prononciation devant les lettres françaises [str] par l'utilisation du son prosthétique [e] : *estrātezi* – stratégie;

2) simplification de la prononciation par l'ajout de voyelles supplémentaires : *kongere* – congrès. En persan, la voyelle [e] a été ajoutée pour faciliter la prononciation, formant la forme **kongere**. Le graphème « e » apparaît également, qui désigne le son vocalique final [e]. Ainsi, la structure finale française

[*-grès*] a été simplifiée et adaptée aux modèles phonétiques persans, donnant la structure [*-gere*];

3) simplification des consonnes finales [t] : projet – **prozhe**, budget – **budje**, sénat – **senā**, cabinet – **kābine**, candidat – **kānidā**, syndicat – **sandikā**. En français, la lettre « t » en position finale d'un mot ne se prononce pas, c'est pourquoi la langue persane a adapté juste la version phonétique des lexèmes. Il existe des exemples dans lesquels le [t] final reste, mais dans ce cas une voyelle supplémentaire [e] est ajoutée pour faciliter la prononciation : crédit – **keredit**.

Parallèlement, parmi les emprunts français en persan, certains lexèmes ont conservé des similitudes phonétiques importantes avec leurs prototypes français. Ces emprunts témoignent de leur relative facilité d'intégration au système linguistique, leurs formes sonores et graphiques n'ayant nécessité que peu d'adaptations. Ces lexèmes restent souvent reconnaissables même pour les francophones. Par exemple : **veto** – veto, **frank** – franc.

**Conclusions de la recherche.** L'étude menée montre que les emprunts français jouent un rôle significatif dans la formation du vocabulaire socio-politique du persan moderne. Une part importante de ces lexèmes est liée à la terminologie de l'administration publique, de l'organisation politique de la société, des relations économiques et de la vie publique. Lors de leur intégration au système linguistique persan, les emprunts subissent divers types d'adaptation linguistique, notamment phonétique, graphique et, en partie, morphologique. L'analyse a montré que les mots étrangers peuvent à la fois modifier considérablement leur structure sonore conformément aux normes phonologiques du persan et conserver une ressemblance significative avec leurs prototypes français. De plus, dans le langage courant, on observe une coexistence de lexèmes persans spécifiques et d'emprunts au français, formant des paires synonymes et illustrant le phénomène de concurrence lexicale. Ainsi, les emprunts français sont devenus une source importante d'enrichissement de la terminologie socio-politique du persan et témoignent des contacts historiques, culturels et politiques de l'Iran avec l'espace linguistique et culturel européen aux XIX et XX siècles.

## RÉFÉRENCES

1. Ференчак Ю. Французські та англійські запозичення в сучасній перській мові. *Сходознавство*. 2009. № 45-46. С. 159–169.
2. Kłagisz M. Hints on French loanwords in modern new Persian. *Romanica Cracoviensia*. 2013. T. 13, № 1. С. 38–51. DOI: <https://doi.org/10.4467/20843917RC.13.004.1389>.
3. Sharifi Moghaddam A., Farrahi Moghaddam F. A semantic change model for french loanwords in persian. *Acta Linguistica Asiatica*. 2013. № 3(2). С. 71–86. DOI: 10.4312/ala.3.2.71-86.
4. Rezaï M., Nâderi Beni K. L'influence de la langue française sur le vocabulaire politique persan. *Recherches en langue et Littérature Françaises Revue de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines Année 53*. № 218. С. 87–102.

5. Balaÿ C. La genèse du roman persan moderne. Téhéran: Mo'in, 1997. 364 p. URL: <https://nasplib.isofts.kiev.ua/handle/123456789/20794>.

6. Nâderi Beni K. L'influence du français sur la langue persane. *La Revue de Téhéran*. 2013. № 88. URL: <http://www.teheran.ir/spip.php?article1708#gsc.tab=0>.

#### DICIONNAIRES

7. Steingass F. A. Comprehensive Persian – English dictionary. London: Routledge & K. Paul, 1963. 1539 p.

8. ۱۳۷۸، رفولین : نارمت .هنایماع یسراف گنهرف ا یفجن.



Стаття поширюється на умовах  
ліцензії відкритого доступу CC BY 4.0

*Дата першого надходження статті до видання: 17.04.2026*

*Дата прийняття статті до друку після рецензування: 22.05.2026*

*Дата публікації (оприлюднення) статті: 29.05.2026*